

L'aventureuse plume du Dr Boyer

En quelques lignes: Destin atypique que celui de Pierre Boyer. Ecrivain dans l'âme, il décide de devenir médecin pour nourrir ses romans. Il connaît un succès d'estime pour son premier roman médical et ses chroniques du "Major Marcel" pendant la guerre de 1870. Une fois reçu docteur en médecine, Pierre Boyer jongle avec les pseudonymes lui permettant de vivre pleinement sa polygraphie: articles de vulgarisation médicale, souvenirs sur la guerre, romans, écrits naturalistes, etc. A la fin de sa vie, il se retire en Haute-Loire et, depuis la tour de sa maison, continue à multiplier les pseudonymes et les écritures. Il n'hésite pas à endosser une identité féminine pour rédiger les souvenirs d'une doctoresse, se fait patriote enragé dans la presse locale au début de la Première Guerre mondiale, et mélange dans ses derniers romans les thématiques de ses activités de polygraphe au détriment de la recherche stylistique de ses débuts. D'où peut-être ce paradoxe : Pierre Boyer est totalement oublié aujourd'hui dans les différents domaines où il promena ce qu'il appelait son "aventureuse plume", dévoré par son envahissante polygraphie, annihilé par ses identités multiples.

Agnès Sandras-Fraysse – Associée (ITEM, Centre Zola)



PIERRE BOYER

Buste de Sabatier.

Reproduction extraite du *Bulletin historique [...] de la Haute-Loire*, tome VIII, 1923, page 98.